

Mikael arrive sur place réveillé par le signal d'alerte. Il a dans les mains son arbalète favorite et un carquois avec une vingtaine de carreaux. Après s'être renseigné sur la raison de l'alerte, il décide de laisser dormir André et d'attendre la suite des événements pour déclencher une situation de défense accrue.

Il monte prestement voir Alexandre pour que ce dernier lui signale l'endroit exact où il a vu des mouvements suspects. Après avoir pris une ruine caractéristique comme point de repère, il redescend du poste de guet et va aux cuisines pour boire un café, qui n'a en réalité de café que le nom !

Vers 6h00, lorsque la lumière du jour commence à poindre, il décide d'aller chercher un soldat et de faire une reconnaissance visuelle à l'extérieur. Il va réveiller un solide gaillard d'une quarantaine d'années, Claude, qui dans le passé travaillait comme agent de sécurité avec André.

Lors de l'installation au parc, Mikael avait eu un accrochage dans les bois avec une bande errante. André était venu lui prêter main-forte avec des renforts. Lors d'un contact rapproché avec la bande ennemie, quelle ne fut pas la surprise pour André de reconnaître sept gars de son équipe de sécurité d'avant le chaos. Le combat cessa immédiatement, et après maintes embrassades, les sept gros bras s'installèrent avec les autres au parc.

Claude passe vite fait au bureau et récupère son arbalète attitrée, puis, il retrouve Mikael devant le portail. Sans faire de bruit, la chaîne est enlevée et une petite ouverture est faite pour permettre aux deux hommes de passer à l'extérieur. Le moment le plus sensible est à présent, car ils doivent traverser la zone à découvert et si des assaillants sont en face, ils serviront de cibles parfaites.

Mikael et Claude s'élancent en courant tout en se courbant le maximum. Très rapidement, ils arrivent au bout de la zone sans aucun souci.

Le responsable de la sécurité cherche la ruine qu'il a repérée auparavant. Après l'avoir trouvé, il fait signe à Claude et le plus

silencieusement possible, ils commencent à inspecter les environs et à tenter de repérer des traces de passage. C'est Claude qui fait la découverte. Il fait signe à Mikael qui le rejoint rapidement. Dans un buisson, à la limite de la zone défrichée, plusieurs étrons humains, tous très frais, se trouvent là. Il est clair que ce lieu a servi de toilettes à un groupe il y a peu... Alexandre n'avait pas rêvé, il y avait bien des hommes qui surveillaient le parc cette nuit.

Mikael fait signe à Claude de faire un silence absolu, et ils tendent l'oreille pour essayer de savoir si quelqu'un est encore là. Rien de rien, aucun bruit suspect, seule une odeur puissante est présente et dérange fortement l'odorat. Mais malgré cela les deux hommes ont un sentiment profond d'être observés de près.

Mikael décide de ne pas risquer plus longtemps leur sécurité. Il fait signe à Claude et ils retournent très rapidement au portail, puis à l'intérieur du parc. Un sentiment désagréable persiste dans son corps. Il a toujours été comme cela, il ressent les problèmes à l'avance et cela lui a permis souvent de se sortir de mauvaises situations.

En courant, il file voir André, qui, même s'il était réveillé, était encore au lit à se reposer.

— *Excuse-moi André, mais c'est important.*

— *Vas-y, Claudette et moi nous t'écoutons ; que se passe-t-il ?*

— *Un groupe important surveille le parc, on les a découverts cette nuit. Tu connais ma sensation du danger et je t'assure que j'ai l'impression que ce ne sont pas que des pauvres bougres de passage, mais bien des assaillants potentiels et dangereux.*

— *OK, je te fais entièrement confiance. On continue à vivre comme si de rien n'était, on ne change rien... Par contre, distribution immédiate de toutes les armes, mise en alerte maximum des miradors et l'on double les chaînes et cadenas des portails, voit Dominique pour cela. En début d'après-midi, je ferais une sortie de reconnaissance avec dix gars armés et on prendra Naskoo avec nous. Préviens mon ancienne équipe de sécu, puis Thomas et les deux jumeaux Luc et Thierry. Toi tu restes ici, j'ai besoin de toi à l'intérieur au cas où ça se passerait mal dehors.*

*Chaque personne présente au « Pré » doit avoir une arme, peu importe que ce ne soit qu'un bâton ou un couteau de cuisine, mais je veux que tout le monde puisse se défendre de manière extrême, si besoin. Dernière chose pour l'instant, demande à Malika de mettre les réserves de nourriture sous clef et à Abou de tirer le maximum d'eau du puits puis de dispatcher les récipients partout dans le parc. Merci Mikael, je te vois dans une heure à mon bureau.*

André fait très rapidement un point avec Claudette, et ils décident qu'elle va prendre en charge la situation de stress que pourraient ressentir certains habitants.

Et voilà, la journée commence mal, mais il faut faire avec, et toujours se battre pour la survie du groupe.

En allant à son bureau, il s'arrête voir Malika que Mikael avait déjà briefé. Il lui reconfirme que l'abattage des porcs et leur découpe doivent bien avoir lieu ce matin. Abou attend devant le potager et lui demande quelle quantité d'eau il doit sortir du puits.

*— Le max, mon ami, le maximum que vous pouvez tirer et stocker, c'est important.*

Au bout d'une petite heure, Mikael est de retour dans le bureau pour faire le point :

*— C'est bon, tout est en place. Les armes sont distribuées, chaque habitant a de quoi se défendre. J'ai vu Jean et il doit être en train de saigner les cochons. Toute l'équipe de Malika attend les dépouilles pour les transformer. Si j'ai bien compris, tu as vu, toi aussi, Malika et Abou. L'équipe de sortie pour cet après-midi est prévenue, mais je voudrais que l'on parle de cela. Sois raisonnable, ce n'est pas à toi de sortir sans savoir ce qui est caché à l'extérieur. Ton rôle ici est trop important pour que tu prennes un tel risque. Le « Pré » ne peut pas se permettre de te perdre. Je t'en supplie André, laisse-moi y aller et diriger les gars. De plus, je suis déjà sorti ce matin et je sais exactement où ils se trouvaient pour nous espionner. Tu sais que je suis un des meilleurs tireurs et sans me vanter, si je n'ai pas ta force physique pour un corps à corps, je suis beaucoup plus agile que toi. Accepte ma demande, tout le monde sera*

soulagé, je t'assure.

— Pour être franc avec toi, Claudette, ce matin m'a aussi supplié pour que je ne fasse pas cette sortie. Je crois que je dois à présent écouter un peu plus mes proches et mes amis. D'accord, tu iras à ma place, mais un conseil : qu'il ne t'arrive rien de grave, sinon, si tu es simplement blessé, moi je t'achèverai de mes propres mains. Votre départ est fixé à 14h00 au portail Est. Une diversion sera mise en place à l'opposé du parc, portail Ouest, cinq minutes avant. Va prendre un peu de repos vers ta famille, s'il te plaît.

Les deux hommes se regardent et se serrent longuement la main, puis Mikael quitte le bureau et comme s'en doutait André, il repart faire sa tournée de contrôles divers. La matinée se passe ainsi, les regards de tous se portant sans cesse sur l'extérieur pour essayer de déceler une présence quelconque. Le repas de midi, les restes du hachis parmentier au cerf, fut expédié très rapidement dans un silence pesant. Cela faisait quelques semaines qu'un calme relatif avait lieu, et tous avaient pris goût à cela. Alors le retour soudain d'une telle alerte, attristait et inquiétait chaque individu.

Dans un coin, Pauline est accroupie avec son chien. Elle le caresse sur la tête et lui parle doucement à l'oreille :

— Mon bébé, tu vas aller faire un tour dehors... Je ne serai pas avec toi. Fais très attention à toi et à mes amis... Je sais qu'ils peuvent compter sur toi, car moi je t'ai déjà vu en action. Reste bien à côté de Luc, j'ai confiance en lui et je sais qu'il t'aime beaucoup... Et surtout, je t'en supplie mon bébé, reviens-moi vite.

André réunit l'équipe de sortie, et il prend la parole :

— Les gars, je vous demande une seule chose, ne prenez pas de risques ni pour vous ni pour vos compagnons. Si vous jugez le danger trop grand, revenez immédiatement, soit on se défendra de l'intérieur, soit nous sortirons plus nombreux. Lorsque vous serez là-bas, regardez bien les réactions de Naskoo, il a beau être foufou par moment, c'est un super chien et il a un nez et des oreilles parfaites. Il vous avertira si quelque chose cloche. Cependant, si un combat est inévitable dehors,

*protégez-vous les uns les autres, détruisez la vermine si c'est de la vermine, et revenez tous entiers. Pour une telle mission, il faut une organisation parfaite. Votre responsable sera Mikael. Écoutez-le, et obéissez-lui exactement comme si c'était moi. Merci les garçons, et bon courage.*

La petite troupe se dirige vers le portail prévu, pendant qu'un autre groupe part à l'opposé avec un carton contenant deux poules et un canard. Le portail Ouest est entrouvert discrètement, et les trois volatiles jetés dehors. Puis deux volontaires sortent et se mettent à crier en essayant de coincer les volailles. Cinq minutes après, alors que les cris des chasseurs de poules sont au maximum, le portail Est est à son tour ouvert et les onze guerriers, avec Naskoo, filent dans la zone découverte jusqu'aux premières ruines à cent mètres du parc.

Un quart d'heure plus tard, les deux portails sont verrouillés, les poules et canard récupérés, et l'équipe de combat à l'abri dans les ruines et buissons. André ne peut s'empêcher de grimper sur le mirador le plus proche pour essayer de voir quelque chose, mais rien ne bouge cent mètres plus loin.

*— Allez, on se remet tous au boulot, on ne peut faire que deux choses, penser très, très fort à eux... Et attendre leur retour.*

Pauline le supplie de la laisser rester en haut du mirador avec le guetteur, car elle ne peut rien faire en sachant Naskoo en danger. Son père accepte sa requête avec, en plus, un bisou dans sa tignasse. À l'extérieur du parc, l'équipe est allongée dans une ancienne maison complètement détruite où seul un mur est encore debout. Mikael leur fait signe, aucune parole ne doit être échangée. Ils se lèvent en silence et vérifient tous leurs armes. Un autre signal de la main et la troupe se met en ligne avec un espace de trois mètres entre chaque « soldat ». De ce fait, en partant du bord de la zone dégagée, c'est une largeur d'environ trente à trente-cinq mètres qui va être contrôlée en un seul passage.

Mikael a décidé de faire entièrement le tour du parc trois fois de suite, donc de visiter une bande de presque cent mètres de large dans

les ruines et buissons, et cela sur le périmètre entier du « Pré ». Le silence est simplement troublé par la fuite de petits animaux sauvages et des oiseaux.

Naskoo a très bien écouté sa maîtresse et il est collé aux jambes de Luc. Il progresse aussi sans aucun bruit, les oreilles toutes droites. Au bout de vingt minutes, une cachette est découverte où, de toute évidence, un grand nombre de personnes a dormi cette nuit. Les hommes de Mikael se redéployent, et reprennent leur marche silencieuse, armes en main, prêtes à tirer. Ils doivent être à peu près au niveau du plan d'eau, quand Naskoo s'arrête net et émet une petite plainte ; le groupe cesse sa progression et trente secondes après, un rire discret se fait entendre droit devant eux.

Un signe de Mikael et tous se mettent à genoux. Le « chef » et son plus proche collègue se mettent à ramper tant bien que mal dans les ronces et broussailles pour s'approcher d'une petite clairière, où effectivement des grognements étouffés se font entendre. Naskoo au côté de Luc s'agite de plus en plus et son accompagnateur est obligé de le tenir par le collier pour l'empêcher de foncer vers Mikael.

Arrivé au bord de la clairière, Mikael écarte tout doucement un massif de bruyères et regarde ce qu'il se passe face à lui. Un groupe d'une trentaine de personnes est là, occupé à manger à mains nues un animal qui de loin ressemble à un putois... Ils dévorent la viande crue. Tous sont couverts de sang séché et d'autres saletés du même style.

Ces gens n'ont plus grand-chose d'humain. Ils s'approchent petit à petit du statut d'animaux sauvages et agissent comme tel, traquent du gibier, attaquent en groupe et mangent immédiatement avec les meilleurs morceaux pour les plus forts. Une fois que la proie est finie, on repart en chasse, et si l'on trouve un « nid » du style le « Pré », avec plein de bonnes choses à l'intérieur, les fauves tournent autour jusqu'à ce qu'ils repèrent le point faible et attaquent à nouveau.

L'odeur est très forte, d'où l'énervement de Naskoo. Mais hélas, ces hommes-animaux ont également développé un odorat puissant, et

l'un d'entre eux cesse brusquement de mastiquer et lève la tête. Il a senti une odeur particulière, celle d'un chien, et pour lui cela signifie une nouvelle nourriture fraîche. En grognant, il montre la direction où sont regroupés les guerriers du « Pré », et toute la meute se retourne le nez en l'air pour sentir, cette odeur de futur repas. Des gourdins massifs et quelques couteaux font leur apparition dans leurs mains, et d'un seul mouvement, tous s'élancent en direction de Naskoo et compagnie.

Mikael et son collègue se relèvent d'un bond et ensemble ils tirent une première fois sur le groupe. Les deux flèches font mouche et deux sauvages tombent à la renverse, têtes traversées. En courant, les deux tireurs retrouvent leurs amis, et Mikael leur dit de ne pas s'affoler. Ils sont onze et ils savent tous très bien tirer... Les autres, qui ont ralenti en voyant deux des leurs tomber, sont environ trente. Le calcul est vite fait, si chacun descend trois personnes, le groupe adverse sera anéanti.

— *Allez, les gars, visez juste. Et pas de pitié, ce ne sont plus des hommes, mais des animaux sauvages... Ce sont eux ou nous.*

Les onze tireurs lancent leur première salve et onze cadavres s'ajoutent aux deux autres ; le temps de préparer le deuxième tir, ils comprennent vite qu'ils n'auront pas le temps matériel d'en faire un troisième avant que les assaillants ne soient sur eux. La seconde volée de flèches part et ce sont à nouveau onze morts supplémentaires. Mikael donne l'ordre de reculer d'une trentaine de mètres et de préparer leurs armes en se repliant. Naskoo regarde ses amis faire demi-tour, mais lui ne veut pas fuir... Ces animaux menacent ses compagnons et Pauline lui a toujours indiqué qu'il faut protéger ses amis. Dès que Luc le lâche, il fonce droit devant lui et percute violemment la ligne d'attaque adverse. Ses mâchoires puissantes font un travail mortel et en moins de trente secondes, trois sauvages sont allongés dans les ronces, gorges ouvertes.

Cette attaque, aussi violente que soudaine, a freiné les assaillants, et surtout, laissé un temps précieux aux archers pour se remettre en

place. La troisième salve est tirée, mais elle est moins précise que les autres, et si quelques flèches font encore mouche, c'est un groupe de six adversaires qui arrive au contact. Un combat violent au corps à corps a lieu dans les buissons du sous-bois. Les hommes du « Pré » sont supérieurs en nombre, ils ont avec eux Naskoo qui mord tout ce qui sent mauvais, mais leurs six ennemis sont puissants et sauvages.

Le combat dure environ quinze minutes, puis le silence se fait à nouveau... Le groupe d'assaillants est entièrement décimé, tous sont morts...

Hélas, le « Pré » a également payé un lourd prix pour sa victoire. Deux de ses hommes sont allongés, sans vie. Un des jumeaux, Thierry, a eu le crâne fracturé d'un coup de gourdin. Luc, son frère, est à genoux devant lui et pleure en silence. Naskoo est couché à son côté, comme lui a demandé sa maîtresse, et il regarde son ami qui a l'air si triste... La deuxième victime fait partie de l'ex-équipe de sécurité avec qui travaillait André avant le chaos. C'était un solitaire, qui ne faisait jamais de bruit et qui avait du mal à se remettre du décès de sa famille lors d'un bombardement sur sa maison. Ses amis l'appelaient Jo, mais son vrai nom était Johan. Il gît dans l'herbe avec un pieu planté dans le dos.

Mikael, un peu à l'écart du groupe, décide de ne pas trop traîner ici, et de retourner vite à l'abri du parc. Il se lève et se prépare à donner ses ordres, lorsqu'il voit une tache rouge s'élargir au niveau de son ventre. D'un seul coup, il ressent une fatigue énorme l'envahir et ses yeux ne distinguent plus que du noir. Sans un mot, il s'effondre !

Thomas, le géant du parc, se précipite, mais Mikael est inconscient. Une très vilaine plaie lui ouvre le ventre. Un des sauvages lui avait donné un violent coup de couteau avant d'être terrassé par une flèche en plein cœur.

Thomas regroupe ses camarades :

— *À mon avis, il n'y a plus personne pour l'instant... On ramasse toutes nos armes et celles de ces merdeux. Christian et Franck, vous filez au parc pour revenir avec le chariot et deux des chevaux. Prévoyez une*



*planche pour allonger Mikael et surtout trouvez Gilbert, lui seul peut faire quelque chose pour notre chef. Dites bien à André que le problème a été effacé. Il faut qu'il reste à l'intérieur du parc. On a déjà Mikael en mauvais état, ça suffira pour aujourd'hui. Nous, on reste ici à surveiller et on vous attend. On va également enterrer nos deux amis ici, bien entendu si tu es d'accord Luc. Inutile de les ramener au « Pré ». Ils seront toujours dans nos cœurs et nos pensées à tous. Pour finir, expliquez à André, qu'avant de rentrer nous allons regrouper les cadavres de ces enfoirés dans la clairière et les faire cramer pour éviter les odeurs de décomposition.*

Pendant que Christian et Franck ramassent leurs armes et partent en courant en direction du parc, Thomas se penche sur Mikael et l'embrasse sur la joue :

*— Tiens bon mon pote, Gilbert est un vrai sorcier, il va te remettre sur pied. On est tous avec toi.*

Puis :

*— Allez, les gars. Assez pleurniché. Luc, désolé, mais avec Claude vous enterrez nos deux compagnons. Les autres avec moi pour faire le barbecue géant.*

Dès que les deux messagers sortent des bois et s'engagent dans la zone défrichée, le code de l'alerte retentit immédiatement. Tous les habitants du « Pré » se précipitent aux nouvelles vers le portail, car voir seulement arriver deux gars sur une troupe de onze, cela n'indique pas de bonnes nouvelles.

Une fois à l'intérieur, les questions fusent de toutes parts, ils ne peuvent pas répondre tellement ils sont bousculés par plus de cent personnes en même temps. C'est alors qu'André arrive, avec à ses côtés Claudette et Pauline qui est livide, car son chien n'est pas revenu.

*— Du calme s'il vous plaît. Laissez-les déjà respirer, ils viennent de courir un cent mètres à la vitesse olympique. Écartez-vous et laissez-les parler.*

Ces simples mots ramènent le calme, et tout le monde se met en

cercle autour des deux guerriers couverts de sang. C'est Franck qui se met à raconter dans le détail tout ce qui vient de se passer. La traque, la découverte des ennemis, la bataille, les morts et la blessure de Mikael... Pauline est soulagée de savoir que son chien n'a rien, elle est même très fière de son comportement, mais surtout elle est triste de savoir que deux compagnons ne reviendront pas.

André, lui est sonné. Il vient de réaliser que c'est son ami qui est parti là-bas à sa place, et qu'il est très gravement blessé au milieu d'un amas de ruines. Claudette lui tapote sur l'épaule et lui fait comprendre qu'il faut agir et très vite.

Les ordres fusent de sa bouche sans même réfléchir :

— *Franck et Christian, allez-vous reposer immédiatement. Calvin, attelle le chariot avec deux chevaux, prend deux gars avec toi, une planche comme civière et attendez-moi vers ce portail. Gilbert, va chercher rapidement tout ce qu'il te faut pour désinfecter et recoudre sur place si c'est nécessaire. Bien sûr, tout le monde garde son arme pour le moment, l'alerte n'est pas levée. Pauline, tu viens avec nous, tu aideras Gilbert si besoin et tu calmeras Naskoo. Malika, prépare un bon repas pour nos gars qui sont dehors, ils vont avoir faim. Allez, on se dépêche, car un ami nous attend.*

Tout le monde se bouge, même les personnes qui n'ont pas été nommées veulent aider. En moins de dix minutes, tout est prêt pour la sortie.

Le portail est ouvert en grand et le peuple entier du « Pré », mis à part les guetteurs sur les autres miradors, se regroupe derrière les grilles pour surveiller l'avancée de l'équipe de secours. André se guide grâce à la fumée du bûcher que ses guerriers ont allumé pour se débarrasser des corps ennemis. Effectivement, ils arrivent rapidement sur les lieux de la bataille.

Naskoo se jette sur sa maîtresse, pour lui faire la fête comme s'il ne l'avait pas vue depuis un mois. André et Gilbert foncent vers le corps de Mikael qui est veillé par Luc toujours en pleurs. Le guérisseur se penche sur Mikael et inspecte sa blessure :